

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21033 - 78ÈME ANNÉE

ÉTAT DES LIEUX DU CARBONE DU SOL EN OUTRE-MER : UN VRAI MANQUE DE DONNÉES



4 POUR 1000

L'initiative « 4 pour 1000 » invite tous les acteurs du monde agricole et forestier à mettre en place des actions concrètes sur le stockage du carbone dans les sols et le type de pratiques pour y parvenir.

L'étude « 4 pour 1000 outre-mer » a publié ses premiers résultats sur le site de la Cirad. Selon le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, les sols ultramarins stockent globalement 2 à 3 fois plus de carbone par hectare que ceux de France. Cependant, des données manquent encore, il faut donc *"comblar ses lacunes permettra notamment aux agricultrices et agriculteurs d'outremer de certifier leur exploitation avec le label français Bas-Carbone"*, selon le Cirad.

Les sols peuvent devenir un important réservoir de carbone pouvant atténuer le réchauffement climatique dans les outre-mers. *"Cette solution low-tech est au cœur de l'initiative 4 pour 1000, lancée par la France lors de la COP21 en 2015"*.

En 2019, des travaux d'études ont fait le lien sur le potentiel de stockage additionnel des sols français. Pour compléter les travaux réalisés, une étude équivalente pour l'outre-mer, et coordonnée par le Cirad, a démarré fin 2020 dans sept territoires: Guyane, Martinique, Guadeloupe, Réunion, Mayotte, Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

"DRESSER UN ÉTAT DES LIEUX DES CONNAISSANCES SUR LE CARBONE DU SOL"

« L'objectif est de dresser un état des lieux des connaissances sur le carbone du sol dans l'outre-mer français », a expliqué Julien Demenois, coordinateur de l'étude et chargé de mission « 4 pour 1000 » au Cirad. *« Mais il s'agit aussi d'identifier ce qu'on ne sait pas. Ces lacunes seront importantes à combler, notamment pour élaborer des politiques publiques préservant les stocks de carbone dans les sols ou encore, transposer dans les territoires ultramarins, les méthodes développées dans le cadre du label Bas-Carbone »*, d'après ce dernier.



Selon le site de la Cirad, l'étude explore le niveau de mise en œuvre des pratiques identifiées comme favorables au stockage de carbone dans les sols : apport de matière organique, substitution de fertilisation minérale par une fertilisation organique, reforestation des sites miniers, insertion de prairies temporaires en maraîchage, cultures en agroforesterie.

Les scientifiques cherchent également les leviers et contraintes qui favorisent ces pratiques.

LES SOLS ULTRAMARINS RICHES EN CARBONE ORGANIQUE

Les sols des territoires d'outre-mer sont tropicaux, avec majoritairement des sols volcaniques comme à La Réunion, en Guadeloupe ou en Martinique, ou des sols riches en oxydes comme en Guyane. Grâce à leurs propriétés minéralogiques, ces sols piègent beaucoup de matière organique. De plus, ils stockent une grosse quantité de carbone.

« Probablement 2 à 3 fois plus par hectare que les sols de métropole. La Guyane stocke près de 15% du carbone des sols français et 50% du carbone des forêts françaises, alors que la superficie du territoire représente un peu plus de 10% de la superficie de la France et 30% de sa couverture forestière », a indiqué Julien Demenois.

Cependant, *« les tendances d'occupations des territoires et de diversification des cultures indiquent une tendance à la baisse des stocks de carbone dans les sols ultramarins », a noté le Cirad.*

L'enjeu de ces territoires ultramarins est donc de maintenir ces stocks élevés davantage que de les augmenter, comme c'est le cas en France, selon le centre.

UN MANQUE DE CONNAISSANCE

Dans un rapport intermédiaire, l'étude souligne un manque de connaissance important sur environ 4 500 km² et 3 des 7 territoires de l'étude (Mayotte, Saint-Barthélemy et Saint-Martin).

Il s'agit principalement de forêts n'ayant fournies aucune données. Julien Demenois a indiqué qu'*« il n'existe encore aucune étude sur l'impact de l'exploitation de bois d'œuvre en Guyane sur le carbone du sol. Ou encore qu'à la Réunion, il n'y a jamais eu de calculs sur les stocks de carbone dans les écosystèmes forestiers ».*

Le chercheur a déploré un manque cruel d'étude et d'analyse sur les systèmes agroforestiers. *« C'est d'autant plus dommage que ce sont des systèmes utilisés en outre-mer : les jardins créoles des Antilles ou les systèmes d'abattis-brulis en Guyane ».*

Un des objectifs de l'étude menée dans le cadre du "4 pour 1000" est de favoriser le partage de connaissances, de méthodologie et d'outils de calculs entre territoires ultramarins. *« Nous avons constaté qu'un outil de modélisation de la dynamique du carbone dans les sols, développé par INRAE pour la métropole, pourrait tout à fait être utilisé à La Réunion avec seulement quelques ajustements », a indiqué le chercheur.*

D'ailleurs, les chercheurs se posent des questions sur la transposition des méthodes développées dans le cadre du Label Bas-Carbone à l'outre-mer, car il existe de nombreux points de blocage.

Par exemple, l'outil de modélisation à utiliser pour bénéficier du label Bas-Carbone évalue les stocks de carbone des sols métropolitains en grandes cultures. Mais cet outil ne fonctionne pas dans les sols ultramarins, car des plantes cultivées et les contextes pédologique et climatique y sont très différents.

L'ONU ASSURE QUE L'ÉPISODE LA NIÑA SERA TRÈS LONG



L'épisode actuel du phénomène climatique La Niña, également responsable de l'aggravation de la sécheresse dans la corne de l'Afrique, devrait avoir une durée sans précédent pour ce XXIème siècle. Il devrait également persister au moins jusqu'à la fin de l'année, a indiqué l'Organisation des Nations Unies.

Selon le nouveau bulletin publié par l'Organisation météorologique mondiale (OMM), une agence onusienne, il s'agirait pour ce siècle du premier épisode La Niña s'étendant sur trois hivers consécutifs dans l'hémisphère Nord (ou trois étés consécutifs dans l'hémisphère Sud).

"Un épisode la Niña qui s'étend sur trois années consécutives est vraiment exceptionnel", a indiqué le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas, dans le bulletin.

Si cela venait à se confirmer, ce ne serait que la troisième fois depuis 1950 que ce phénomène est observé pendant trois hivers consécutifs. Selon le bulletin de l'OMM, l'actuel épisode La Niña, qui s'est amorcé en septembre 2020, devrait se poursuivre au cours des six prochains mois.

La Niña est un phénomène climatique ayant pour origine une anomalie thermique des eaux équatoriales de surface de l'océan Pacifique centre et est caractérisée par une température anormalement basse de ces eaux qui est favorable à un refroidissement local.

Selon l'OMM, l'épisode actuel a été intensifié par le renforcement des alizés entre la mi-juillet et la mi-août 2022. Cette

situation a modifié le régime des températures comme des précipitations et a exacerbé les sécheresses et les inondations dans différentes parties du monde.

"La sécheresse qui s'intensifie dans la Corne de l'Afrique et dans le sud de l'Amérique du Sud porte la marque de La Niña, tout comme les précipitations supérieures à la moyenne enregistrées en Asie du Sud-Est et en Australasie", a indiqué Petteri Taalas.

Ce dernier a indiqué que *"les dernières informations communiquées par le Bulletin confirment malheureusement les projections climatiques régionales selon lesquelles la sécheresse dévastatrice qui sévit actuellement dans la Corne de l'Afrique va s'aggraver et frapper des millions de personnes"*.

La Corne de l'Afrique, où le risque de famine grandit en raison de la sécheresse, se prépare à une cinquième saison des pluies consécutive ratée. D'ailleurs, le refroidissement occasionne le phénomène

La Niña *"ralentit temporairement la hausse des températures mondiales, mais il n'aura pas pour effet d'enrayer ou d'inverser la tendance au réchauffement sur le long terme"*, a averti Petteri Taalas.



IN AVANSSÉ LA SHARTE LINGUISTIK LOFIS LA LANG : SIN-LÉ I SORTE SIGN SA KONM NÈF KOMINE LA FINE SIGNÉ

Mézami néna dis komine la fine sign la sharte biling lofis la lang i propoz bande koléktivité. Mi pans sa sé kékshoz inportan pou lemoune nouté péi. La lang kréol La Rényon sé kan t mèm promyé lang parlé issi La Rényon; li lé ultra mazoritèr dann lopignon.

Kan wi sava la méri sé pou dé shoz sèryé pou ou é sé pou in démarsh ofisyèl souvan dé foi é lé bon ké wi pé fé konprande aou é ké wi konpran lo moune i akèye aou. Lé vré plizanpli d'moune i di zot i koz épi zot i konpran franssé. Mi doute pa pars toute le moune i pass par la kaze lékole é lékol ziska zordi sé prinsipalman dann la lang franssé..in pti pé an kréol rényoné.

Toutefasson ni koné bien néna ankor in ta avèk in paké d'moune la bézwin koz an kréol pou fé konprande azot é la bézwin galman k'i koz avèk zot an kréol rényoné pou in bon nivo konprénir.alor sa i sufi pou zistifyé k'i sign in sharte biling.

Mé la pa arienk sa : mèm le moune k'i manyé lo franssé, épi lo kréol an mèm tan,zot lé pli alèz kan la konvèrsassion i fé an kréol rényoné é sa lé inportan kant mèm. Pou sak i koz é i konpran arienk franssé, zot ossi zot néna lo droi d'in bon

nivo d'konprénir é d' kominikassyon dann la lang zot i konpran épi zot i koz.

Ni diré sa sé in problème démokratik, in problème réspé pou lé z'inn épi pou lé zote.

I rèss in problème kant mèm : kan la konsytitisyon i di la lang fransèze sé la lang nassional in pé i pé dir, i fo toute i fé an franssé é sak lé pa kontan li na ka pran konstan, mé sa la pa démokratik, sa la pa réspéktyé pou la majorité i parl kréol rényoné é final de konte nou lé pli pré d'la dikatir ké d'la libèrté épi l'égalité.

Si ni vé dann noute démarsh toulmoune lé lib épi lé égal, i fo komanss par désside in foi pou inn bone foi lo bilinguisme franssé-kréol shé nou La Rényon .Ni pé di sa sé in bi é bi-la i fo ni gingn trap sa firamézir.

Mé zami mi panss nou va avans dossi, pti a pti, ziska ké ni ariv in sityassion linguistik i konvien anou épi i konvien toulmoune-in késtyon d'liberté, d' égalité, épi do démokrassi. La sharte sé in bone avanssé .Lo kréol dann lékol sé in avanssé galman .Mé linfèyorité nout lang de néssans par rapor lo franssé dann média pou mwinn sa lé pa satisfézan é nou néna ankor in bonpé pou avanss dsu lo poinnvizé linguistik.

A bon ékoutèr :salu !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433